Joel Meyerowitz, *Provincetown*

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62252>

DOI : 10.4000/critiquedart.62252

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Joel Meyerowitz, *Provincetown* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62252> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62252>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Joel Meyerowitz, *Provincetown*

Lilian Froger

- 1 Dans les années 1970 et 1980, Joel Meyerowitz prend l'habitude de partir l'été avec sa famille à Provincetown, une petite ville portuaire de la région de Cape Cod, dans le Massachusetts. C'est là qu'il réalise ses photographies les plus célèbres, captant en couleur les changements atmosphériques des paysages marins. Il s'intéresse alors aux différents bleus de la mer et aux subtilités lumineuses du ciel au moment du crépuscule, quand le jour décline. Dans le livre *Provincetown*, il y a bien quelques vues de la ville et du rivage (huit au total) mais celles-ci servent surtout à planter le décor. Elles rassurent aussi d'une certaine manière les lecteurs amateurs de Joel Meyerowitz et de ses vues marines, qui restent ainsi en terrain connu. L'ouvrage contient cependant dans sa grande majorité des portraits de proches ou de personnes rencontrées par le biais d'une annonce diffusée dans le journal local. Chacun des modèles n'est photographié qu'une seule fois – plus rarement deux – afin que la pose soit la plus spontanée possible. La seule consigne est d'avoir le regard tourné droit vers l'objectif. Les prises de vue ont lieu en intérieur ou en extérieur (au bord de la mer, sur un quai, sur la plage), seul, en couple, en famille ou entre amis. En grande partie inédits, les portraits de *Provincetown* sont dans la même veine que ceux que le photographe avait précédemment fait paraître (par exemple les portraits de personnes rousses publiés dans *Redheads* en 1991). Leur réunion apporte en revanche ici un éclairage nouveau sur toutes ces images. Non seulement elles confirment les qualités indéniables de Joel Meyerowitz en tant que portraitiste, mais l'ensemble témoigne aussi de la présence d'une communauté qui a depuis largement disparu de Cape Cod. Dans les années 1970, Provincetown était le lieu de villégiature des artistes, des écrivains et des acteurs de Boston, abondamment représentés dans les portraits de Joel Meyerowitz. Suite à l'épidémie du sida dans la décennie suivante, beaucoup sont morts. Avec cette information en tête, une ombre voile ces portraits, en apparence solaires, de vacanciers en maillot de bain. Leur insouciance semble maintenant terriblement lointaine.